**Chapitre 10 – Tylna**

Quand Tylna s’effondra au côté de son mari sur le lit après que leurs ébats les eussent mené aux cieux, ses pensées se mirent aussitôt à vagabonder. Elle les avait fermement écartées de son esprit pendant qu’elle chevauchait le roi ; elle les avait encore maintenues à l’écart quand il l’avait prise passionnément, ses mains lui emprisonnant les hanches et ses coups l’emplissant de plaisir.

Mais sitôt l’orgasme atteint, les maudites pensées l’avaient assaillie. La reine revoyait encore les cadavres des soldats. Elle revoyait leur sang imbiber le plancher et leur odeur imprégner ses narines. Le pire avait été ce garde amputé de la main. Tylna voyait sans cesse son moignon, pour peu qu’elle fermât les yeux. Et comme à chaque fois, elle sentit que la nausée n’était pas loin. Son mari le sentit et il lui prit la main.

Il était encore essoufflé de leurs efforts communs et la sueur perlait sur son torse musclé. Lorkan Tymeros, l’homme le plus puissant du royaume d’Ostalya, lui appartenait. Les cheveux sombres lui tombaient jusqu’aux épaules en de longues boucles de jais. Son visage carré respirait la force, tandis que ses yeux marron foncé, presque noirs, achevaient de lui conférer un aspect redoutable et puissant. Mais il suffisait que le roi se fende d’un sourire pour qu’alors tout son visage en devienne comme lumineux. Tylna aimait le mélange de dureté et de douceur que ses traits pouvaient avoir selon son humeur. Et ses sourires, il les gardait pour elle seule. Il en régalait parfois également ses enfants, mais la plupart du temps, l’impression d’autorité toute-puissante ne quittait pas son regard. Il avait des épaules larges et musclées, et une taille impeccable. Pour l’heure, sa poitrine se soulevait au rythme de ses inspirations, qui ralentissaient progressivement.

Il ne lâcha la main de Tylna que pour se lever de leur lit et aller lui emplir une coupe de vin.

– Tiens, bois-donc un peu, ma douce. Cela apaisera ton esprit et en chassera les mauvaises pensées.

Tylna but donc, son regard s’attardant à peine sur le corps nu de son époux. Un corps qui toujours l’avait fait chavirer, mais qui aujourd’hui ne suffisait pas à lui faire oublier ses tracas. Le vin aidait un peu mieux. Cela l’avait pour ainsi dire traumatisée. Bien sûr, elle avait déjà vu des morts, mais jamais d’aussi affreux. *Une boucherie.* Celui qui avait fait ça devait vouer une haine féroce à la maison Tymeros.

Elle prit conscience qu’elle avait fini sa coupe quand Lorkan lui en tendit une seconde. *Il faudrait que j’en boive moins, cela ne changera pas la situation,* se morigéna-t-elle intérieurement.Lorkan posa la main sur son épaule et la massa lentement.

– Tu ne dois pas t’en faire, Tylna. Notre Conseil va trouver ces misérables rapidement.

Pas *mon*, *notre* Conseil*.* Tylna appréciait de se sentir impliquée dans les affaires du royaume. Elle aimait savoir que le roi prisait ses avis à elle autant que ceux des conseillers.

– Je sais, Lorkan. Je n’arrive pas à oublier. Le sang, il y en avait partout. Puis l’odeur… Insoutenable. Et comment puis-je me sentir en sécurité quand quelqu’un nous promet mort et souffrance ?

– Je te dis de ne pas t’inquiéter. Nous trouverons qui a écrit le message. Alvian Dorell fait discrètement interroger les personnes susceptibles d’avoir déposé ceci dans notre chambre. Un garde, une camériste, un écuyer… Je ne sais pas pourquoi, mais j’ai la conviction qu’il s’agit plus d’un complot venant de l’intérieur… Même si les Getheros ne nous ont jamais aimé, ils ne chercheraient pas l’affrontement. Et aucune maison n’a de raison de nous haïr si fort, pas même eux. Peut-être un courtisan écarté du pouvoir. Les places au Conseil Restreint sont chères, et beaucoup donneraient n’importe quoi pour en être. Ou plutôt tueraient n’importe qui, en l’occurrence. Alvian va trouver d’où vient la menace, et alors je te jure que je l’éradiquerai. Tu n’auras plus aucune raison d’avoir peur.

– On n’a aucune piste jusqu’à présent ? demanda Tylna.

– Alvian Dorell n’a réussi à tirer que des mensonges des personnes qu’il a interrogées. Il faut dire qu’il a parfois été un peu trop insistant. Il soupçonnait une camériste en particulier, mais il s’est avéré que si elle ne nous était pas des plus fidèles, elle ne s’était rendue coupable que du vol de quelques bijoux. Des bijoux que nous avons découverts cachés dans sa chambre. Je l’ai chassée du château.

*Je me souviens.* Elle ne portait rien d’autre qu’un collier d’or. Un châtiment des plus charitables, car si elle avait quitté le château en pleurs sous les saillies paillardes des gardes, du moins l’avait-elle fait la tête sur les épaules. Mais probablement n’irait-elle pas loin de la sorte, le bijou ainsi que sa nudité risquant tous deux de lui attirer des ennuis.

\*\*\*

Tylna n’avait pas réussi à fermer l’œil. Lorkan dormait à ses côtés, respirant paisiblement, mais elle, elle ne parvenait pas à trouver le sommeil. Toujours les mêmes maudites images qui lui traversaient l’esprit ! Elle se leva lentement, se dépêtrant des draps de soie du lit royal en tâchant de ne pas éveiller son mari. Elle resta un moment debout, pieds nus, à le contempler dormir, puis elle partit à la recherche d’une coupe propre quelque part dans sa chambre, ne voulant pas perdre de temps à appeler une servante. Elle finit par en dénicher une et alla se verser un verre de vin, mais se ravisa en chemin, et préféra se servir de l’eau à la place. L’eau était fraiche. Cela lui fit du bien. Elle s’habilla d’une robe de lin légère, lui laissant une grande liberté de mouvement. Elle ne voulait pas de couper la respiration avec un corsage trop serré, et enfila des sandales plates en cuir. Une fois prête, elle sortit sans bruit de ses appartements, vérifiant que son époux était endormi quand elle ferma la porte. A quelques pas de la porte, deux hommes montaient la garde. La vue de leurs manteaux noir et or la rassura, tout comme le firent l’épée qu’ils portaient au côté et la lance qu’ils tenaient bien droite. Ils la saluèrent en portant leur poing au cœur et en inclinant légèrement la tête, mais ne dirent rien, ni ne posèrent la moindre question. Si leur reine avait besoin de discrétion, ils n’étaient personne pour la juger. Elle n’était pas encore sortie de leur champ de vision qu’ils avaient déjà repris leur position, aux aguets.

La présence de gardes à sa porte les rassurait. Son mari avait même chargé le Commandant de la Garde Royale, ser Darren Lennington, de lui trouver six hommes qui pourraient former la garde personnelle de Tylna, qu’il lui avait présenté comme étant la Garde de la Reine, qu’il avait inventée en son honneur. Jusqu’à présent, Darren Lennington n’avait pas trouvé de chevalier digne de figurer parmi cette Garde, car le roi lui avait intimé de se montrer des plus sélectifs. Pour l’instant, Lorkan avait donc délégué ser Darren en personne à la protection de sa femme, et le chevalier accompagnait cette dernière à chacun de ses déplacements hors du château. Et si ceux-ci s’étaient fait plus rares avec la menace pesant sur la maison Tymeros, du moins la présence du Commandant de la Garde Royale avait permis qu’ils ne cessent pas purement et simplement. *Je resterais probablement terrée nuit et jour dans le château si je n’avais pas ce protecteur.* Et cet homme lui apportait son soutien d'une autre manière, en outre.

C'est pour cette raison qu'elle allait le voir, en cet instant. Habituellement, elle n'y allait que durant la journée. Le temps qu'ils passaient ensemble était compté, car ils ne pouvaient se permettre d'être vus. La reine ne voulait pas que ça se sache. Cela n'aurait pas été... séant. Mais Darren Lennington était en ce moment le seul qui pouvait lui apporter une certaine paix intérieure. Même les moments passés avec Lorkan ne chassaient pas les pensées qui tourmentaient la reine, mais le chevalier parvenait à lui faire penser à autre chose, lui, et avec lui Tylna pouvait se défouler comme elle ne le faisait pas avec le roi.

Pour rejoindre les appartements du Commandant, il fallait traverser une bonne partie du château. Le commandant de la Garde avait en effet des appartements privés dans la tour de la Garde. Cette tour abritait aussi de plus petits appartements pour chacun des cinq autres membres de la Garde, et c'était également là qu'ils prenaient leurs repas et s’entraînaient à l'épée. A cette heure de la nuit, les couloirs du château étaient déserts, et le pas de la reine lui semblait résonner affreusement fort bien qu’elle ait pris le soin de choisir des chaussures légères. Mais visiblement, cela ne réveilla personne. Personne ne surgit devant elle ni ne l’interpella. Elle était en droit de croire qu’elle était ici à l’insu de tous.

Il lui fallut au moins cinq minutes pour parvenir à la tour. Les appartements du Commandant étaient au deuxième étage, le premier étant réservé aux autres membres, et le rez-de-chaussée dévolu aux entrainements. Tylna prit son temps pour grimper les escaliers. Elle ne voulait pas arriver essoufflée avant la petite séance qui l’attendait. Une fois devant la porte, elle toqua légèrement, sursautant elle-même du bruit que provoqua sa main sur le bois massif. Il lui sembla qu’on avait dû l’entendre dans tout le château, et probablement aussi au dehors. Elle n’eut pas besoin de frapper à nouveau car au bout d’une minute à peine la porte s’entrouvrit et ser Darren apparut. Il ne portait rien en haut, et Tylna devina qu’il avait dû enfiler des chausses en toute hâte pour la recevoir décemment. Elle n’y attacha aucune espèce d’importance, même si son regard s’attarda légèrement sur le torse du Commandant. Aussi musclé que Lorkan, lui portait cependant de nombreuses cicatrices qui lui dessinaient de curieux motifs sur la peau. Il était un peu plus vieux que le roi, d’une dizaine d’années environ, et avait participé à de nombreux combats dans tout le royaume, durant son service.

Lorsque, cinq ans plus tôt, une centaine d’hommes s’étaient associés en une bande de voleurs qui avaient mis à feu et à sang une bonne partie du royaume, pillant tantôt au sud et tantôt au nord, il avait fait partie de la troupe qui avait mis fin à leurs agissements. Après plusieurs mois de traque, Lorkan, qui conduisait ses hommes en personne, avait finalement localisé un de leurs repaires. Dès lors, les voleurs n’avaient fait que fuir, le roi sur leurs talons, raccourcissant la distance qui les séparait à force de rudes chevauchées. La troupe royale avait finalement rattrapé les brigands, qui étaient restés groupés, et avaient tenté de leur tendre une embuscade dans un bois non loin de Windalya. Ils avaient choisi le combat, pensant peut-être qu’ils avaient une chance contre les mille hommes qu’avaient amenés Lorkan, ou bien ils avaient voulu périr dans un combat héroïque à dix contre un pour être chantés par les bardes…

Cela avait fini en bain de sang. Cent brigands passés au fil de l’épée en moins d’une heure, et Darren en avait tué dix à lui seul, ne lâchant pas le roi d’une semelle, prenant même une flèche pour lui.

Il la fit entrer et referma la porte derrière elle après avoir jeté un regard méfiant dehors.

Sans un mot, il alla lui remplir un verre de vin et lui tendit. Il attendit qu'elle ait fini de boire puis lui reprit le verre des mains et le reposa sur une table. Enfin, il parla :

– Tout va bien, Votre Grâce ?

Tylna hocha lentement la tête, hésitante. *Non ! a*urait-elle voulu hurler à la place. Mais elle était la reine. Elle ne pouvait se permettre ce genre de faiblesse.

– Vous savez ce qui se passe au château, ser Darren. Vous-même, vous n'êtes jamais inquiet de ce qui pourrait vous arriver ? Demanda la reine pour éluder la question du chevalier.

– J'ai mon épée, Votre Majesté. Et vous-même, vous n'êtes pas dépourvue d'armes, n'est-ce pas ?

– Je l'étais, en tout cas. Mais vous avez su y remédier, ser. Désormais, j'ai votre épée.

Le Commandant sourit à ce mot de la reine.

– Vous avez votre poignard, désormais. Et vos mains. Parfois, il n'est pas nécessaire d'avoir davantage.

La reine avait sollicité l'aide du Commandant pour apprendre les rudiments du combat, et cela commençait à porter ses fruits. Ou du moins, ça la rassurait. Il ne lui avait pas enseigné l'escrime, car il lui avait expliqué que cela nécessitait de la force et un entraînement physique qu'elle n'aurait pas le temps de maîtriser si elle voulait des résultats rapidement. Il lui avait appris quelques gestes simples pour se défendre en cas d’agression surprise. Il lui avait appris entre autres comment esquiver un coup de dague ou un coup d'épée et s'enfuir rapidement, comment se défendre contre un étranglement, ou comment mettre à genoux un homme d'un seul coup bien placé... Elle faisait des progrès, d'après le Commandant, et elle s'en rendait compte elle aussi. Mais elle manquait de force. Elle avait réussi à esquiver quelques coups car elle bougeait plutôt bien, mais si par malheur il arrivait à l'attraper, c’en était fini d'elle. Mais à chaque fois qu'il avait réussi à la maîtriser, Tylna en avait tiré une leçon. Et au fur et à mesure de leurs petites leçons, elle progressait. Elle gagnait en rapidité. Elle anticipait davantage. Elle esquivait mieux. Ce qui ne l'empêchait pas d'avoir quelques bleus. Mais guère heureusement, sans quoi Lorkan n'aurait pas manqué de le remarquer.

La première fois, Darren était tombé à genoux, mortifié, implorant son pardon. Mais la reine lui avait rétorqué qu'elle ne lui avait pas demandé un cours de broderie, et que les bleus l'encourageraient à devenir meilleure plus rapidement. Le Commandant avait accepté cela, même si Tylna voyait bien qu'il répugnait à lui faire subir la plus petite douleur. Mais peu importait. Tout ce qui comptait, c'était l'impression de ne plus se sentir impuissante. Tylna savait que si elle se faisait attaquer pour de vrai, ses chances de s'en sortir seraient minces, mais au moins, elle se sentait un peu plus confiante désormais.

Ils passèrent une bonne heure à s'exercer ensemble. Darren lui fit répéter des mouvements d'esquive. Ils s'affrontèrent aussi au poignard, le but pour Tylna étant de tenir le plus longtemps possible sans se faire toucher. Elle résista quelques minutes, mais il parvint ensuite à la toucher deux fois, et réussit à lui arracher son arme. Elle tenta de bien de lui donner un coup de pied, mais il l'esquiva facilement et la ceintura. Ils recommencèrent le combat deux fois supplémentaires, puis terminèrent par un exercice d'anticipation. Tylna devait se tenir dos à Darren, qui devait l'attaquer par derrière en essayant de l'étrangler. Il réussit à la surprendre deux fois, mais à la troisième, elle distingua un bruit de frottement qui la fit se baisser de côté une fraction de seconde avant qu'il ne tente l'attaque, et elle se jeta sur lui pour le faire tomber, ce qui aurait pu réussir s'il n'avait pas été aussi massif. Une fois encore, Darren la complimenta sur sa rapidité, en lui affirmant que cela lui suffirait si un homme quelconque l'attaquait par surprise, à moins qu'il soit particulièrement fort. Il lui annonça également qu'il avait fini par trouver deux hommes pour former un début de Garde de la Reine. Ils n'étaient pas des chevaliers aussi émérites que ceux de la Garde Royale, mais c'était tout de même des éléments très prometteurs, qu'il avait choisis car il les jugeait dignes de cet honneur.

En quittant le Commandant, Tylna constata avec plaisir qu'elle ne ressentait aucune douleur aujourd'hui, ce qui lui fit réaliser qu'elle n'avait pris aucun coup. Bien sûr, elle avait été étranglée deux fois et avait pris deux coups de poignard en plein cœur. Elle s'était aussi fait trancher la gorge. Mais elle se sentait mieux. Elle se sentait plus dure. Plus forte.

C’est en rentrant à ses appartements qu’elle tomba sur le cadavre. Ou plus exactement, sur les *morceaux* d’un cadavre. Elle découvrit le corps, en tout cas ce qu’il en restait, au bout du couloir qui menait à sa porte. Le soldat avait été tué d’un coup à la tête, semblait-il, puis l’agresseur s’était ensuite amusé à lui trancher les bras et les jambes pour les déposer autour de sa tête de façon à dessiner comme les rayons d’un soleil.

Tylna ne vomit pas cette fois-ci. Peut-être parce qu’il n’y avait qu’un seul corps, ou bien parce qu’elle s’était endurcie depuis la première fois. Mais elle sentit cependant un frisson la parcourir, et la terreur la submergea soudain quand elle réalisa que le garde avait été tué à deux pas de sa chambre. Plus que l’acte en lui-même, ce qui l’effraya fut le fait que quelqu’un avait réussi à surprendre le pauvre garde et à l’assassiner sans éveiller personne. Il avait même eu le temps de soigner sa mise en scène sans que quiconque vienne le déranger. Cela plus que tout glaçait le sang de la reine. Elle aurait probablement couru vers son époux, songea-t-elle à demi consciente, si elle l’avait pu, mais elle se sentit incapable de faire le moindre mouvement. Elle ne pouvait que rester là, à regarder le corps mutilé du garde.

Elle crut défaillir quand elle le reconnut. C’était un des deux gardes qui se tenaient devant sa porte, quand elle était sortie voir ser Darren tout à l’heure. Un spasme la secoua et elle tituba contre le mur. Elle sentit les larmes venir.

\*\*\*

Les gardes la trouvèrent le lendemain, l’œil hagard, prostrée à quelques pas du cadavre, la main serrant un papier, sur lequel figuraient ces quelques mots :

« Cela va continuer. Ceci est un entrainement. Je serai bientôt prêt à tuer ma vraie cible. »